Le 21 du même mois, la solennelle cérémonie de son inauguration eut lieu sur la place Royale, richement décorée. Un brillant soleil éclairait ce jour d'allégresse. Toutes les rues que le nouveau Roi devait traverser étaient jonchées de fleurs et de verdure; toutes les maisons étaient ornées de tentures et de guirlandes; partout flottaient les couleurs nationales. On avait transformé en élégant amphithéâtre les degrés de l'église Saint-Jacques sur Caudenberg. C'est là que le Congrès, les hauts fonctionnaires et les députations des provinces attendaient Léopold. Au moment où il parut à cheval sur la place Royale, le Congrès se leva d'un mouvement spontané, et la multitude qui

se pressait sur la place, aux croisées et jusque sur les toits des maisons, salua le souverain de ses bruyantes acclamations. Les cris de joie du

LÉOPOLD Ier

peuple, mêlés au son des cloches, du canon, des tambours, de la musique militaire, avaient quelque chose de magnifique et d'enivrant.

Léopold, arrivé au bas des escaliers de l'église, mit pied à terre et prit place entre le président du Congrès et le Régent, un peu en avant du trône préparé.

La parole fut alors donnée au Régent, qui termina son discours par ces paroles :

« C'est avec la plus entière sécurité, Messieurs, que je remets les destinées du peuple belge entre les mains d'un prince dont le noble caractère et les vertus privées nous sont garants de celles qu'il va déployer sur le trône.

» C'est avec effusion que je puis dire aujourd'hui : J'ai vu l'aurore du bonheur se lever pour mon pays ; j'ai assez vécu.

» Je dépose entre vos mains, Messieurs, les pouvoirs que vous m'avez conférés et je vous prie de vouloir bien m'en donner acte. »

Lecture fut ensuite donnée au Roi de la nouvelle Constitution et de la formule du serment, que Léopold prononça d'une voix ferme et assurée.

Le président de Gerlache dit alors au nouveau souverain : « Sire, montez au trône ! »

Dans le mémorable discours que Léopold I^er^ prononça debout devant le siège royal, on trouve ces nobles paroles : « Mon cœur ne connaît d'autre ambition que celle de vous voir heureux. Puisse ce jour effacer toutes les haines, étouffer tous les ressentiments ! Qu'une seule pensée anime tous les Belges, celle d'une franche et sincère union ! »

L'œuvre du Congrès était terminée. Une nouvelle ère s'ouvrait pour le pays (1).

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

L'UNION FAIT LA FORCE

CENT RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

J. LEBÈGUE & C.ie ÉDITEURS
BRUXELLES

CENT RÉCITS PAR WENDELEN
LEBEGUE & Cie BRUXELLES

COLLECTION NATIONALE

CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES

BRUXELLES
J. LEBÈGUE ET C^ie^, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
46, RUE DE LA MADELEINE, 46